Stephen H. Rapp Jr. *The Sasanian World through Georgian Eyes. Caucasasia and the Iranian Commonwealth in Late Antique Georgian Literature*

Christelle Jullien

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45819>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45819

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Stephen H. Rapp Jr. *The Sasanian World through Georgian Eyes. Caucasasia and the Iranian Commonwealth in Late Antique Georgian Literature* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 26, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 27 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45819>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Stephen H. Rapp Jr. *The Sasanian World through Georgian Eyes. Caucasia and the Iranian Commonwealth in Late Antique Georgian Literature*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Stephen H. Rapp Jr. *The Sasanian World through Georgian Eyes. Caucasia and the Iranian Commonwealth in Late Antique Georgian Literature*. London & New York: Routledge, 2014, 540 p. ISBN 9781472425522

- 1 Cet ouvrage réhabilite la valeur des sources littéraires géorgiennes de l'Antiquité tardive pour notre connaissance des liens politiques et culturels unissant le Caucase et l'Iran sassanide. Cette problématique assez peu étudiée a connu un renouveau ces dernières décennies, spécialement avec la publication de la revue *Iran and the Caucasus* éditée par Garnik Asatryan chez Brill depuis 1997. Le volume est organisé en deux parties. L'une est dévolue aux textes hagiographiques, traités en quelques exemples majeurs : la *Passion de Šušānik*, le *Martyre d'Eustathe* et la *Vie de Nino*, auxquels l'A. ajoute des considérations sur d'autres récits. La seconde présente cinq récits historiographiques : les *Chroniques géorgiennes* (la *Vie du K'art'li* avec son adaptation arménienne), la *Vie des rois*, la *Vie des successeurs de Mirian*, la *Vie de Vaxtang Gorgasali* et la continuation du Pseudo-Juanšer. Pour les lecteurs peu familiers avec la langue, l'A. donne des traductions en anglais de la terminologie usitée en géorgien. Il montre en particulier combien la langue géorgienne dans son expression la plus ancienne est pénétrée de mots venus du parthe et du moyen-perse, à l'instar de l'arménien classique. De même certaines notions iraniennes ont été intégrées dans le vocabulaire descriptif des narrations en géorgien : comme leurs homologues iraniens, les rois irradient de gloire par exemple, avec toute la symbolique religieuse et politique

attachée à cette représentation (p. 227-232) ; l'expertise et l'habileté dans la bataille attribuée aux souverains perses dans la littérature épique est également transposée sur les descriptions de portraits royaux par les historiographes géorgiens. L'A. donne des listes de termes ou d'anthroponymes qui illustrent les liens très serrés entre les langues géorgienne, parthe et moyen-perse (p. 55-62 ; p. 334-336). L'analyse de ces récits hagiographiques et des historiographiques en géorgien fournit des données sur la formation des sociétés dans la région caucasienne et les influences iraniennes sur leur structuration, en particulier sur le rôle important donné aux puissantes dynasties aristocratiques dont certaines puisaient leurs origines dans l'Iran partho-sassanide. Dans un épilogue, présentation est faite du Caucase sous domination sassanide ; l'A. émet l'hypothèse de l'existence d'une source fondamentale à l'origine des parties pré-bagratides de la *Vie du K'art'li* et d'autres textes historiographiques, désormais perdue et qu'il désigne sous le nom de *Récit (ou Histoire) des Rois* – une sorte d'équivalent du *Xwadāy-nāmag* sassanide dont il souligne les parallèles. Dans les trois appendices très utiles, l'A. discute de la terminologie adoptée dans le livre sur les anthroponymes, les ethnonymes et les toponymes (I) ; il décrit les sources littéraires en géorgien – et certaines aussi en arménien – sur l'époque sassanide en donnant une datation des textes étudiés (II) ; il présente une liste des princes et des rois jusqu'à la fin de la période sassanide. Une riche bibliographie, ainsi que des illustrations (manuscrits, photographies, dessins) et deux cartes concluent cet ouvrage qui contribue très fortement à ouvrir le champ de nos compréhensions des transmissions interculturelles entre l'Iran et le Caucase.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris